

Epitaphes

Durée : 12', pour voix et piano.
Textes de Margarete Jennes.

Epitaphes, pour voix et piano, est un mini-cycle de mélodies drôlatiques sur des textes elliptiquement ironiques de Margarete Jennes. Quatre défunts y sont évoqués dans des styles figurés et contrastés, comme de curieux hommages lus avec amusement sur d'antiques stèles.

C'est une petite promenade au cimetière, sans mélancolie aucune ni sens du tragique : ces prénoms sont-ils seulement sérieux ?

1. Stèles

2. Arbou-Sharu

Si Arbou-Sharu riait, c'était nerveux.
Il s'était habitué à sa figure
C'était propre chez lui
Il pouvait faire des folies avec rien
Il avait sa chemise préférée, il connaissait le plan du quartier et possédait un boulier compteur
Arbou-Sharu était strict et correct sans excès

3. Vénérius

Vénérius était triste le jour de son anniversaire.
Personne n'aimait sa coiffure
On le comparait à un château de cartes
Sa peau pendant par endroits
Vénérius avait été célèbre

4. Britt

Les oreilles de Britt était percées.
Ses chaussures lui faisaient mal et elle était satisfaite de son corset
Elle faisait semblant de manger
Elle portait volontiers le deuil
Britt fut enterrée vivante

5. Eudes

A oui, Eudes était un gai luron.
Il avait la tête solidement plantée sur les deux épaules et ses remarques faisaient du bruit
Il mangeait, il dormait et il baisait
Quand il était de bonne humeur il le criait sur les toits
Il s'en foutait royalement
Il était vacciné contre les emmerdeurs
Un vrai rouleau compresseur
Eudes mourut en plein réveillon!

6. Recueillement